

Les paroles suivantes, empruntées au Docteur angélique, seront toujours une règle sure et sage pour les confesseurs :

“ Ex parte sumentis... requiritur ut cum magna devotione et reverentia ad hoc sacramentum accedat, et ideo si quis se quotidie ad hoc paratum inveniat laudabile est quod quotidie sumat... utrumque pertinet ad reverentiam hujus sacramenti, et quod quotidie sumatur, et quod aliquando abstinenceatur. Amor tamen et spes ad quæ semper scriptura nos provocat præferuntur timori... in hoc sacramento duo requiruntur, scilicet; desiderium conjunctionis ad Christum, quod facit amor et reverentia sacramenti quæ ad donum timoris pertinet; primum invitat ad frequentiam hujus sacramenti quotidianam sed secundum retrahit. Unde si quis experimentaliter cognosceret ex quotidiana sumptione fervorem amoris augeri et reverentiam non minui, talis deberet quotidie communicare; si autem sentiret per quotidianam frequentationem reverentiam minui et fervorem non multum augeri, talis deberet interdum abstinere ut cum magna reverentia et devotione postmodum accederet.” P. III. q. 80.

D'après St. Thomas, il faut donc régler le nombre des communions sur les dispositions du pénitent, et par-dessus tout sur les fruits qu'il retire de la réception fréquente de la Sainte Eucharistie, et qui se manifestent particulièrement par un plus grand amour, une plus grande ferveur, et un plus parfait accomplissement de ses devoirs d'état.

Commentant ces paroles, les auteurs ascétiques demandent pour la communion quotidienne : 1o l'exemption de toute affection au péché véniel ; 2o la tendance à la perfection, chacun selon sa capacité, sa vocation et son état, par les exercices de piété et la pratique des vertus ; 3o la dévotion actuelle envers le T. S. Sacrement et une préparation convenable à chaque communion. Favre. p. II.

Il es  
munic  
d'épro

D'au  
dienne  
marqu  
retrait  
pourra  
commu

V. A.  
stricten  
exiger c

“ Frequ  
confessa  
linquena

Des Cor

Baller

Mais l

tenir cor

ne pas e

commun

ou la p

exemple,

sa maisc

de vertu

ventes, o

C'est sa

sons relig

engage le

communi

désirent s

même pa

leurs sup

sentement

une décis

et de cuju